

CONFLITS ET PARTICIPATION

SITUATIONS DE VIOLENCE DANS LES DISPOSITIFS PARTICIPATIFS

Comment sont-elles vécues ?

Enquête réalisée par l'ICPC (janvier-février 2022)



Cette enquête visait à mesurer comment sont vécues les situations de violence rencontrées dans les dispositifs participatifs. Elle a été réalisée sous forme d'un questionnaire en ligne proposé en janvier et février 2022. Elle a recueilli les contributions de 23 personnes.



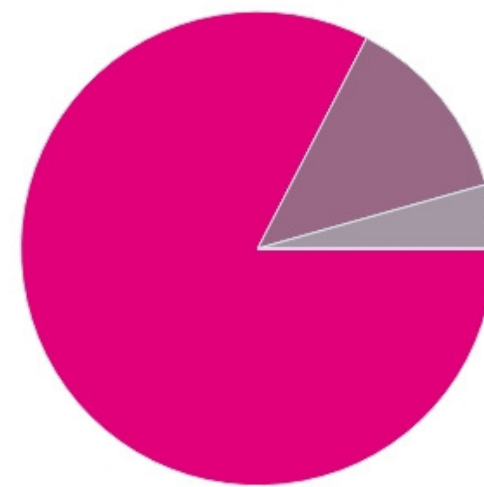
Les situations rencontrées

Quand se manifestent-elles ?

Les situations de violence décrites par les répondants se manifestent essentiellement lors de dispositifs en présentiel : réunions publiques, ateliers, porte-à-porte, permanences ou animations dans l'espace public.

Il faut donc noter que cette enquête ne concerne pas les échanges sur les réseaux sociaux ni sur les plateformes numériques de consultation ou de débat.

Quelles modalités de dialogue ?



■ Réunion en présentiel (débat public, atelier...)	19
■ porte à porte, permanence, animation de rue	3
■ réunion en distanciel, visioconférence	1
■ réseaux sociaux	0
■ plateformes en ligne de consultation ou de débats	0

Comment la violence s'exprime-t-elle ?

Comment s'est manifestée cette violence ?

plusieurs réponses possibles



La violence s'exprime en premier lieu de façon verbale et est dirigée vers certaines personnes en particulier (agressivité, injures, menaces). Elle peut également s'exprimer sous forme de propos virulents, c'est-à-dire exprimés avec force ou avec émotion mais sans agressivité envers des personnes en particulier. Le chahut (désordre provoqué par plusieurs personnes, empêchements de prendre la parole) est également une manifestation courante. Plus rares sont les formes de violence physique (gestes agressifs, jets de projectiles, fumigènes...) qui sont cependant citées quatre fois par les répondants.

La situation était-elle anticipée ?

Dans 13 des 23 situations rapportées, le risque de violence avait été anticipé et dans ce cas, les réponses sont diverses :

- modification du cadre de la réunion (ordre du jour, contenu) ou adaptation de la méthode d'animation (10 cas)
- participation sur inscription (3 cas)
- présence de vigiles ou des forces de l'ordre (4 cas).

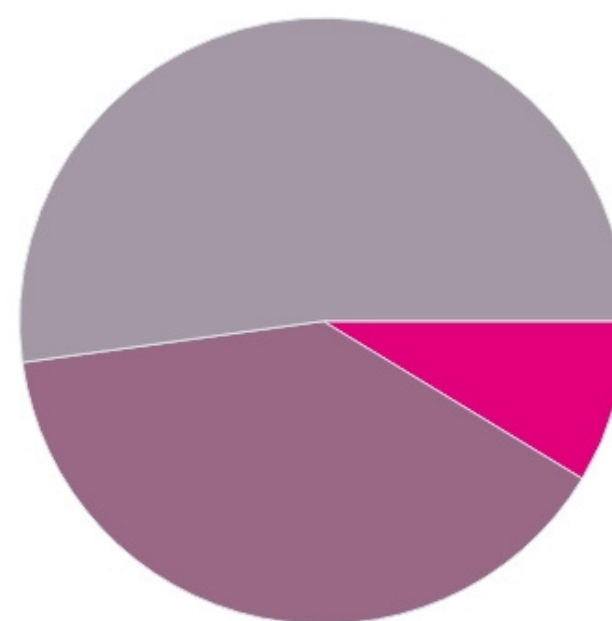
Dans 10 autres situations, la violence n'avait pas été anticipée. Dans cette situation :

- il arrive qu'aucune mesure particulière ne soit prise (dans la moitié de ces cas)
- ou que des mesures soient prises : modification de l'ordre du jour, adaptation de la méthode d'animation
- La décision a été prise d'interrompre la réunion ou de quitter la salle.

Quelles ont été les conséquences ?

Dans la moitié des situations rapportées, la violence a été gérée. Mais dans les autres cas, elle a provoqué, soit l'interruption de la réunion, soit une dégradation sensible des échanges.

Au niveau de la tenue de la réunion, pouvez-vous dire que :

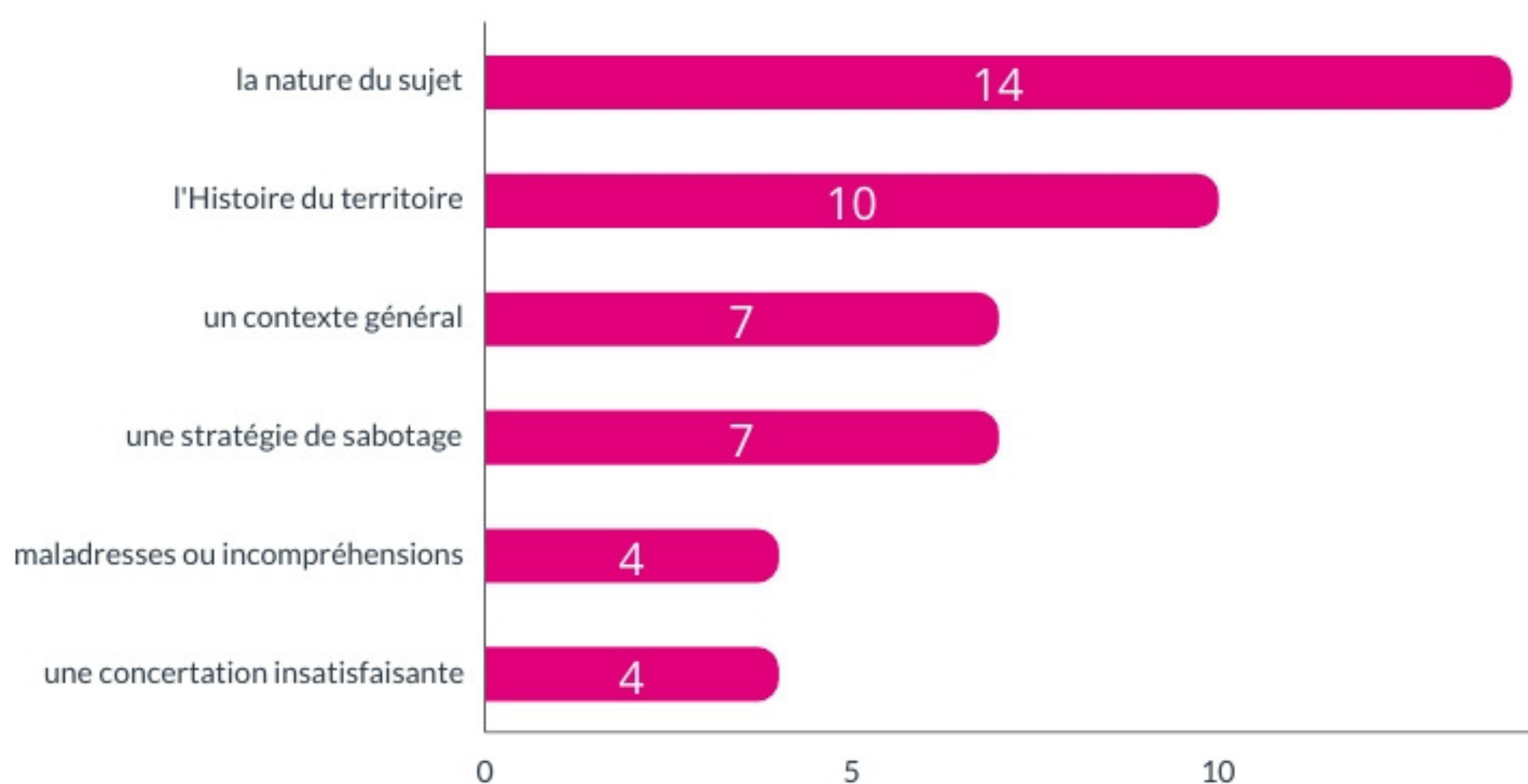


■ la violence a conduit à l'interruption de la réunion	2
■ la violence a considérablement dégradé les échanges	9
■ la violence a été gérée, les échanges se sont poursuivis	12

Quelles en sont les causes ?

La nature du sujet est mise en cause dans plus de la moitié des situations (l'éolien est notamment cité comme un sujet conflictuel). L'histoire du territoire est évoquée (des passifs qui ont ressurgi, des participants frustrés de n'avoir pas pu s'exprimer auparavant) ainsi que le contexte général dans la société ou des stratégies délibérées et anticipées de certains participants.

Sur l'origine de cette violence, estimez-vous que celle-ci est due à :
plusieurs réponses possibles



Les carences méthodologiques de la concertation apparaissent aux répondants comme des facteurs relativement peu importants.

Autre causes citées :

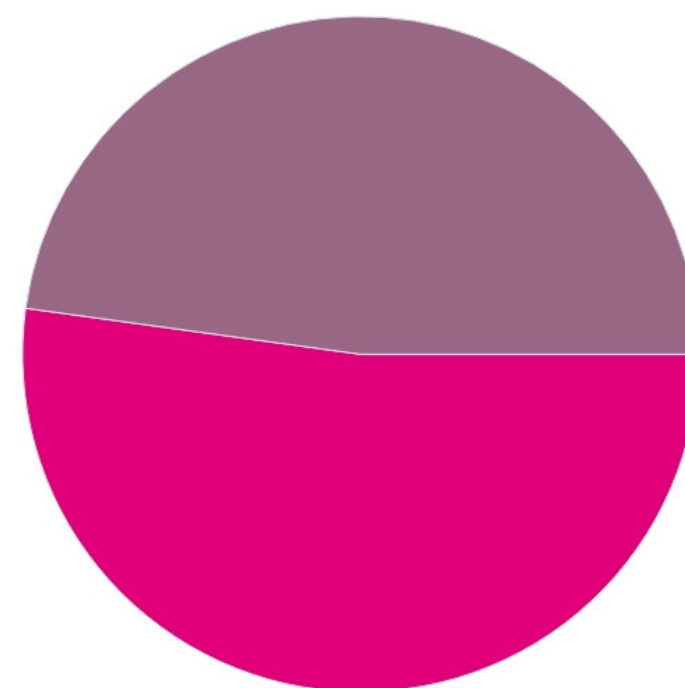
- le fait que l'élu soit le seul accessible aux yeux de nombreux citoyens dans les territoires ruraux désertés par les services et les représentations institutionnelles.
- la stratégie de certains participants : jouer un rôle et construire une "arène politique".

Comment ces situations sont-elles vécues ?

Vers qui la violence était-elle dirigée ?

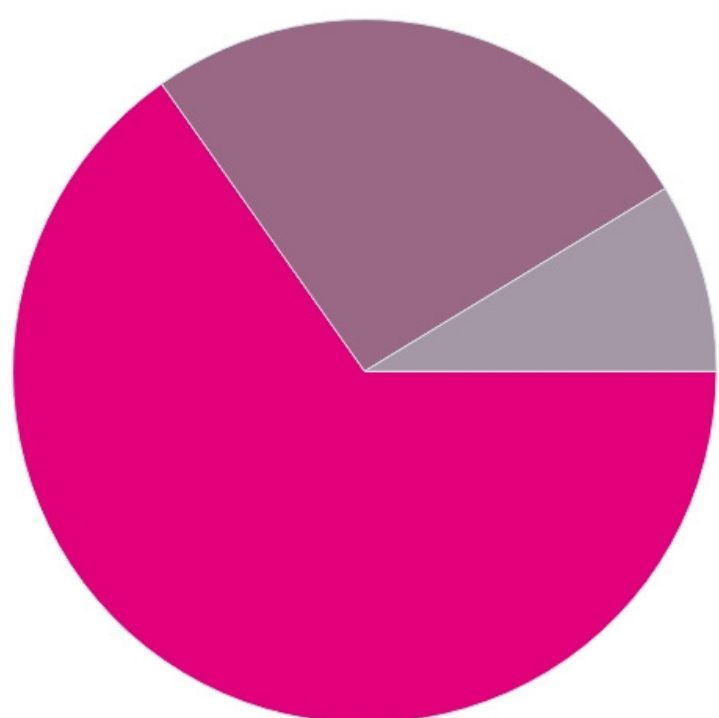
Les répondants rapportent que cette violence était dirigée contre eux dans la moitié des cas.

Avez-vous le sentiment que la violence était dirigée, notamment, contre vous ?



■ oui 12 ■ non 11

Comment avez-vous vécu cette situation du point de vue émotionnel ?

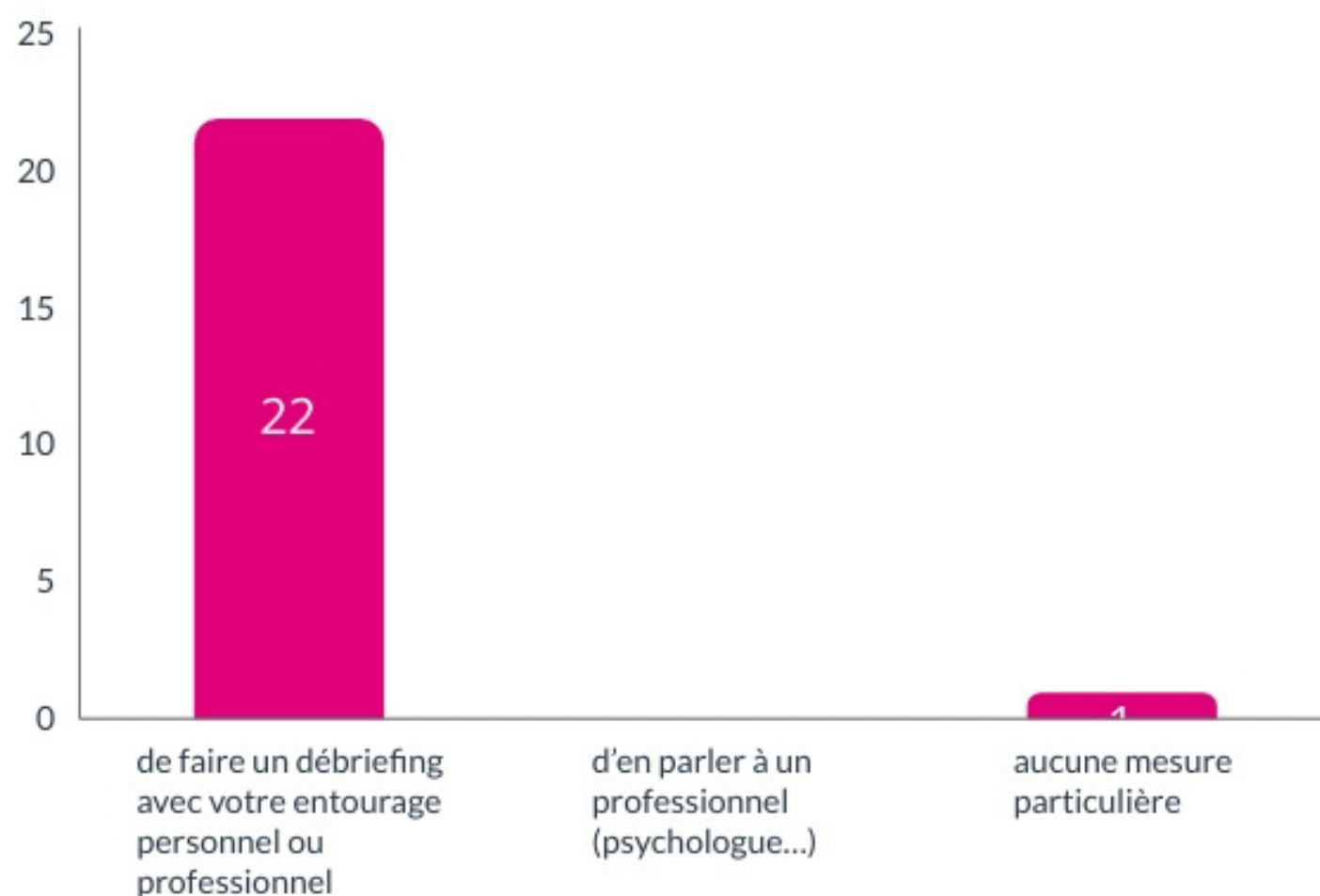


■ bien ou assez bien 15 ■ avec difficulté 6
■ mal ou très mal 2

Comment a-t-elle été vécue ?

Malgré cela, 15 personnes estiment avoir vécu cette situation sans grand dommage sur le plan émotionnel. Il faut noter que les deux personnes estiment avoir vécu cette situation « mal ou très mal » font partie de celles qui ont vu la violence dirigée contre elles. Au total, 8 personnes sur 23 (35%) estiment avoir eu des difficultés à vivre cette situation de violence, ce qui reste significatif.

Après coup, avez-vous eu la possibilité...



Que fait-on après ?

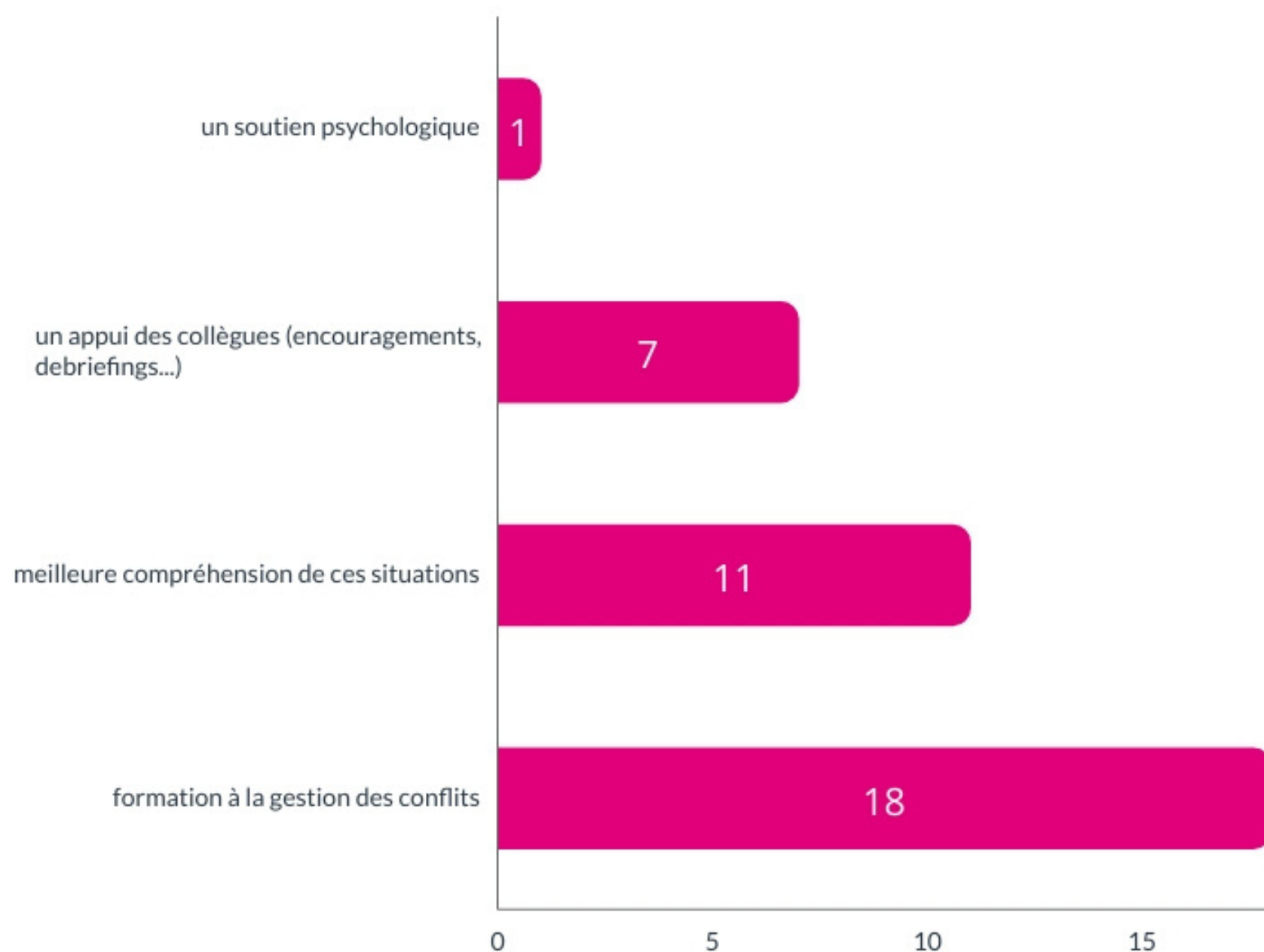
Pour la quasi-totalité des répondants, la réponse a été d'en parler avec son entourage personnel ou professionnel.

Mieux affronter ces situations

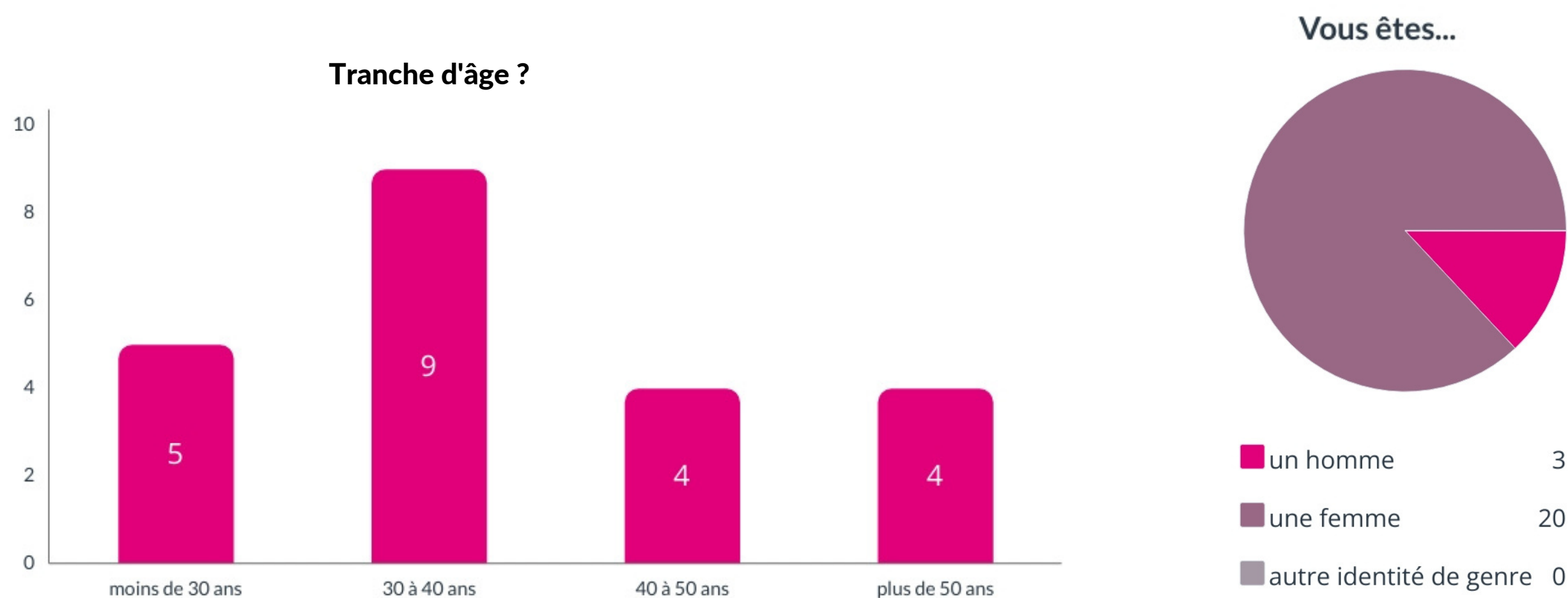
Le soutien de collègues ou de proches, ou même de professionnels, ne suffit manifestement pas. Ce que réclament majoritairement les répondants, c'est d'être mieux préparés, soit en ayant une meilleure compréhension de ces situations et de leurs causes, soit en bénéficiant d'une formation à la gestion de conflit qui leur permettrait de mieux adapter leur comportement.

De quoi auriez-vous besoin ?

plusieurs réponses possibles



Qui sont les répondant.e.s ?

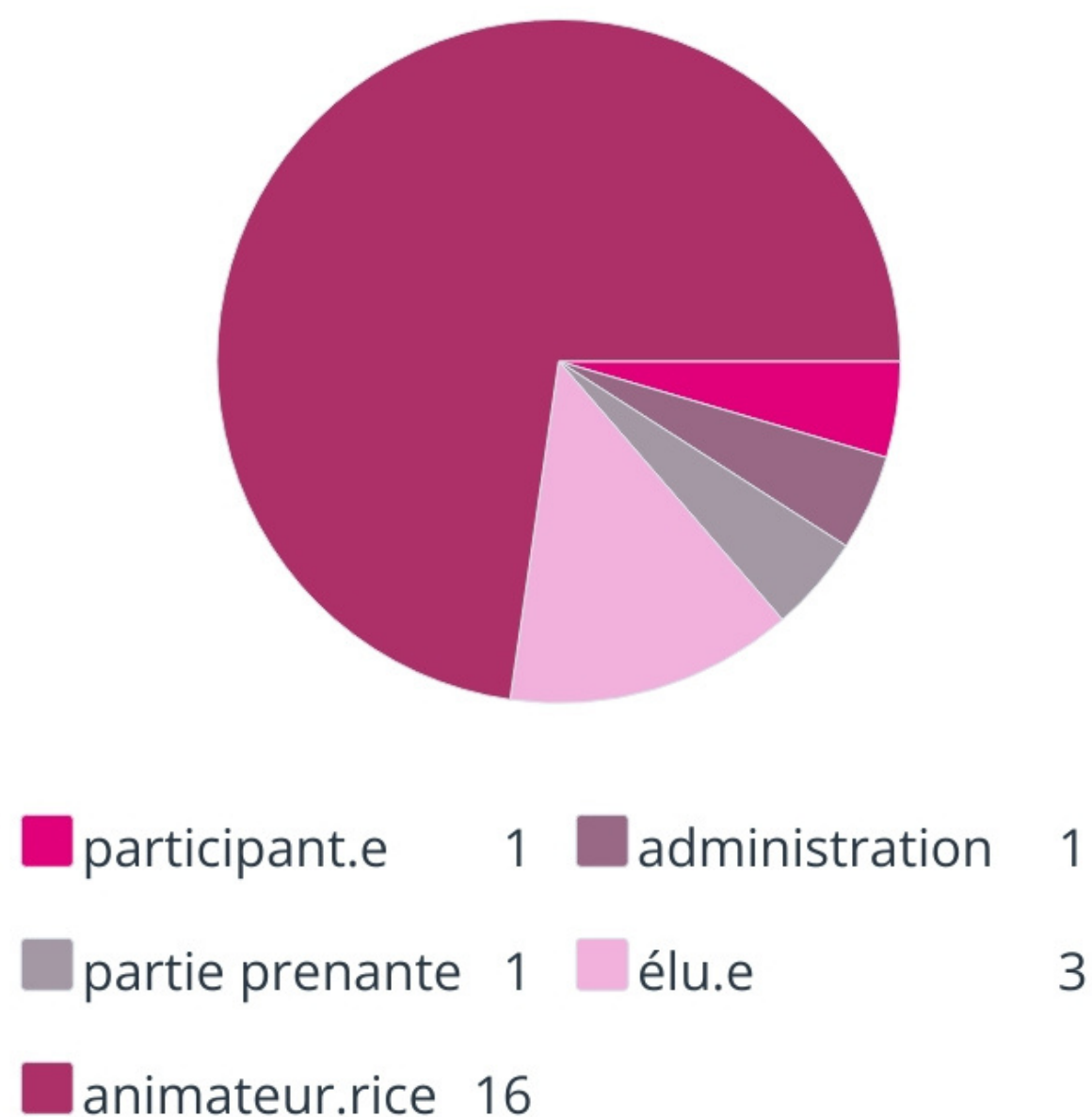


Les 23 personnes qui ont répondu au sondage sont majoritairement des femmes ainsi que des personnes de moins de 40 ans.

Trois répondants seulement (sur 23) ont bénéficié d'une formation à la gestion de la violence. Parmi celles-ci, deux ont cependant répondu (à une question précédente) avoir vécu cette violence « avec difficulté ».

La plupart des répondants étaient dans un rôle d'animateur ou d'animatrice. On compte également trois élues parmi les répondants, un représentant d'une partie prenante, une participante et une représentante de l'administration.

Vous étiez, à ce moment (rôle principal) ?



ANNEXE : Questionnaire en ligne

Vous avez vécu une situation de violence lors d'une concertation. Vous étiez à ce moment (votre rôle principal) :

- animateur ou animatrice / facilitateur ou facilitatrice
- partie prenante (entreprise, collectivité ou autre porteur d'un projet)
- élu.e local.e
- représentant.e d'une administration publique
- participant.e
- autre

Quelles étaient les modalités de dialogue ?

- réunion en présentiel (débat public, atelier...)
- réunion en distanciel, visioconférence
- porte-à-porte, permanence, animation de rue...
- réseaux sociaux
- plateformes en ligne de consultation ou de débat
- autre

Comment s'est manifestée cette violence ?

- propos exprimés avec virulence, sans agressivité envers des personnes en particulier
- chahut (désordre provoqué par des participant.e.s, empêchement de prendre la parole...)
- violence verbale dirigée vers certaines personnes (agressivité, injures, menaces)
- violences physiques (jets de projectiles, gestes agressifs, fumigènes...)
- autre

Avez-vous eu le sentiment que cette violence était (notamment) dirigée contre vous ?

- oui
- non

La situation avait-elle été anticipée et quelles mesures ont-elles été prises ?

- la situation n'a pas été anticipée
- elle a été anticipée mais aucune mesure n'a été prise
- mesure prise : participation sur inscription seulement
- mesure prise : présence de vigiles ou des forces de l'ordre
- mesure prise : cadre modifié (ordre du jour, cadre technique ou politique...)
- mesure prise : méthode d'animation modifiée
- autre

Au niveau de la tenue de la réunion, pouvez-vous dire que :

- la violence a été gérée, les échanges se sont poursuivis
- la violence a considérablement dégradé les échanges
- la violence a conduit à l'interruption de la réunion
- autre

Sur l'origine de cette violence, estimez-vous que celle-ci est due à :

- la nature du sujet traité, particulièrement conflictuel

- l'histoire du territoire, avec des passifs qui ont ressurgi
- un processus de concertation insatisfaisant pour certains participants
- une stratégie délibérée de sabotage de la part de certains participants
- un dialogue mal conduit ; des maladroites ou incompréhensions
- un contexte général dans la société
- autre

Sur le coup, comment avez-vous vécu cette situation du point de vue émotionnel ?

- bien ou assez bien
- avec difficulté
- mal ou très mal
- autre

Après coup, avez-vous eu la possibilité :

- de faire un débriefing avec votre entourage personnel ou professionnel
- d'en parler à un professionnel (psychologue...)
- aucune possibilité d'en parler
- cela ne vous a pas semblé nécessaire

Dans votre activité, au cours des dernières années, avez-vous le sentiment que ces situations de violence :

- sont de plus en plus nombreuses ou intenses
- sont de moins en moins nombreuses ou intenses
- ne changent pas
- je ne sais pas

De quoi auriez-vous besoin pour mieux assumer ce genre de situation ?

- formation à la gestion de situations conflictuelles
- meilleure compréhension des causes possibles de ces situations
- soutien psychologique après coup
- appui de collègues après coup (encouragements, debriefings...)
- Autre chose à nous dire ? (réponse libre)

Vous êtes :

- un homme
- une femme
- autre

Votre âge :

- Moins de 30 ans
- 30 à 40 ans
- 40 à 50 ans
- Plus de 50 ans

Avez-vous eu une formation à la gestion de la violence ?

- oui
- non